

## Déclaration CSE du 7 avril 2022

En cette fin de quinquennat, le SNUipp-FSU a entrepris de donner très largement la parole aux personnels de l'école pour élaborer ensemble un bilan de l'état de l'école et du métier. Pendant plusieurs semaines, en partenariat avec l'institut de sondage indépendant Harris Interactive, une grande enquête "École et métier" a été menée auprès des enseignants et enseignantes du 1er degré et des AESH de toute la France. Plus de 24 000 professeurs des écoles et 2000 AESH ont donné leur avis sur la politique éducative menée depuis 2017 et les perspectives à mettre en avant.

A une très large majorité, les enseignants et enseignantes estiment ainsi que l'école primaire fonctionne « plutôt mal ». Mais l'élément le plus saillant de cette consultation est la rupture totale avec le ministère : la quasi-totalité des personnels (95%) est insatisfaite des relations avec le ministère et l'est également très majoritairement de sa situation professionnelle actuelle (73%). Ce score est inédit et montre qu'il est urgent de changer de paradigme. C'est aussi ce que les personnels avaient pu démontrer lors de la grève massive du 13 janvier, où les revendications allaient bien au-delà de la situation sanitaire.

Ils témoignent ici de la verticalité et de l'autoritarisme des réformes qu'ils ont subi depuis 5 ans. Les enseignantes et les enseignants n'ont pas les moyens nécessaires pour mettre en oeuvre l'inclusion qu'ils jugent pourtant nécessaires et ils estiment pour 90% d'entre eux que le sujet est mal pris en compte par l'institution. Plus largement, ils subissent des conditions de travail dégradées. A tel point qu'ils sont 33% à souhaiter changer de métier.

Pour autant, en parallèle de ce regard critique sur l'école, elles et ils montrent un engagement professionnel très fort, que ce soit à travers leurs relations avec leurs élèves et leurs collègues ou à l'attachement aux valeurs caractéristiques de leur métier.

Réalisé en miroir de cette consultation, le sondage Harris grand public montre également un attachement très fort des françaises et des français à l'école publique. Elle fait ainsi partie des 10 thématiques qui vont le plus compter dans leur choix électoral à la présidentielle. Ils estiment par ailleurs à 57% que lors du prochain quinquennat le budget de l'éducation devrait être augmenté.

Au regard de ces résultats, et à la veille du premier tour des élections présidentielles, il paraît plus qu'urgent que les candidats et candidates prennent en compte la parole du terrain pour définir les politiques éducatives.

Le SNUipp-FSU a interpellé les candidates et candidats à l'élection présidentielle sur ces 5 éléments essentiels plébiscités par les PE et les AESH pour l'avenir de l'école :

- une baisse des effectifs dans toutes les classes,
- une hausse des salaires,
- l'abrogation de la loi de transformation de la fonction publique,
- l'amélioration de l'inclusion scolaire
- le maintien de l'organisation actuelle de l'école non hiérarchique

Cinq éléments qui n'ont pas constitué la feuille de route du ministère ces cinq dernières années.